

Argus A Nous de Jouer! au 8 novembre 9H

8 NOVEMBRE 2017



Votre suite média intelligence
© argus-presse - 2017

Sommaire

LE PARISIEN (08 NOV 17)	Dans « A nous de jouer », les collégiens crèvent l'écran	3
TELERAMA (11 /17 NOV 17)	À NOUS DE JOUER! - ANTOINE FROMENTAL	4
CANARD ENCHAINE (08 NOV 17)	A nous de jouer !	5
LE FIGARO (08 NOV 17)	« À NOUS DE JOUER ! »	6
LE PARISIEN (08 NOV 17)	Dans « A nous de jouer », les collégiens crèvent l'écran	7
LE MONDE (08 NOV 17)	A nous de jouer	9
STUDIO CINE LIVE (NOV/DEC 17)	À NOUS DE JOUER !	10
OISE HEBDO (18 OCT 17)	Antoine Fromental présente son documentaire «A nous de jouer»	11
LE FILM FRANCAIS FICHES FILMS (NOV 17)	À NOUS DE JOUER !	12
LE FILM FRANCAIS (06 OCT 17)	À NOUS DE JOUER!	13



Hauts-de-Seine



Paris, lundi soir. Aujourd'hui lycéennes, les anciennes élèves du collège Jean-Macé ont assisté à la projection, en avant-première, du documentaire « A nous de jouer ».

Dans « A nous de jouer », les collégiens crèvent l'écran

Le réalisateur Antoine Fromental a suivi pendant quatre ans les élèves des classes théâtre et rugby du collège Jean-Macé. Son film documentaire sort aujourd'hui en salles.

CLICHY-LA-GARENNE

PAR ANNE-SOPHIE DAMECOUR

Elles ont déjà vu le film une petite dizaine de fois. Mais lundi soir, au MK2 Quai de Seine (Paris XIX^e), Juliette, Phébé et N'djaba, 17 ans sont toujours aussi excitées à l'idée de revivre encore leur année de 3^e au collège Jean-Macé de Clichy. Et de retrouver, pour cette projection en avant-première d'« A nous de jouer », leur ancien principal, Christian Comès, ainsi qu'Antoine Fromental, réalisateur du documentaire qui sort aujourd'hui dans les salles.

« GRÂCE À EUX, C'EST UNE BOUFFÉE D'OPTIMISME. UNE RENCONTRE AVEC UNE JEUNESSE VIVANTE ET ATTACHANTE »
ANTOINE FROMENTAL, LE RÉALISATEUR

L'aboutissement de six années de travail, dont quatre de tournage, puisque le réalisateur n'a pas quitté les collégiens de la 6^e à la 3^e. Même si le film se concentre essentiellement sur la dernière année de deux classes à horaires aménagés : théâtre et rugby. « L'idée de départ était de suivre un groupe sur la durée, explique Antoine Fromental, arrivé à Clichy grâce à un ami comédien qui aimait les premiers pas de la classe théâtre. Puis il y a eu un coup de foudre avec les gamins. Ils ont été extraordinaires. Ce n'est pas un énième film sur l'école. Grâce à eux, c'est une bouffée d'optimisme. Une rencontre avec une jeunesse vivante et attachante. »

Le film existe également grâce à la personnalité du principal, Christian Comès, convaincu que le théâtre et le rugby seraient une chance pour les élèves de son établissement situé en REP (réseau d'éducation prioritaire). Qu'il suive les répétitions du « Roméo et Juliette » revisité par ses élè-

ves apprentis comédiens ou qu'il encourage les jeunes rugbymen sur le bord du terrain, sa bienveillance contribue à l'épanouissement des ados. « L'objectif n'était pas de faire d'eux des premiers de la classe, explique celui qui est désormais principal à Asnières. Mais de leur donner envie d'école. » Changer l'école pour que chacun un trouve sa place est d'ailleurs le « slogan » du film.

« C'EST TRÈS ÉTRANGE DE SE REVOIR AINSI. ON ÉTAIT DES PETITES FILLES »
JULIETTE, ÉLÈVE DÉSORMAIS À NEWTON

Un objectif atteint pour les trois lycéennes qui passent cette année leur bac à Newton. « C'est très étrange de se revoir ainsi, explique Juliette. On était des petites filles. Pour moi, le collège n'a pas été une période très facile. Mais le film me rappelle qu'il y a eu aussi beaucoup de bons souvenirs... » Idem pour la pétillante Phébé, qui avoue avoir pleuré la première

fois qu'elle a vu le documentaire. « Au lycée, tout le monde, nous pose plein de questions, c'est assez gratifiant », s'amuse l'élève de terminale. « L'atelier théâtre m'a vraiment aidé à vaincre ma timidité et à aller vers les autres », poursuit N'djaba, qui fait toujours du théâtre au lycée.

Si le documentaire suit en grande partie les collégiens dans le cadre scolaire, sa force est également de capter des moments de vie. Comme les scènes chez les filles, qui livrent avec spontanéité leurs regards sur le monde, leurs aspirations, dans un contexte bien particulier, notamment marqué par l'attentat de « Charlie Hebdo » en janvier 2015. « C'est comme si les trois premières années de tournage avaient servi à les apprivoiser, à créer cette intimité », explique le réalisateur, qui signe à sa façon un plaidoyer en faveur de l'école autrement.

@LeParisien_92



CINÉMA

À NOUS DE JOUER! ANTOINE FROMENTAL



Un principal de collège de banlieue croit au sport et au théâtre comme méthodes alternatives pour lutter contre l'échec scolaire. Et ça marche, même si l'Education nationale lui coupe les crédits... Ce documentaire s'impose comme un témoignage passionnant, gorgé d'énergie, sur la jeunesse d'aujourd'hui. Au-delà de leurs origines

diverses et de leurs difficultés face à un enseignement académique, les adolescents se montrent prêts à se souder autour de projets communs qui les ouvrent au monde et pourraient aussi leur offrir un avenir. Morale : pour trouver sa place dans la société, il faut commencer par la trouver à l'école.
– **Guillemette Odicino.**
| Documentaire français (1h31).



A nous de jouer !

Comment changer l'école pour que chacun y trouve sa place ? Partant de cette question, Christian Comès, l'épatant principal du collège Jean-Macé de Clichy (Hauts-de-Seine), crée une classe de rugby et une classe de théâtre pour mieux intégrer les élèves en difficulté. C'est une réussite malgré un parcours chaotique.

Très vivant, ce documentaire d'Antoine Fromental est pourtant brouillon et néglige les portraits d'élèves qui auraient permis de mieux incarner cette aventure. — **J.-F. J.**

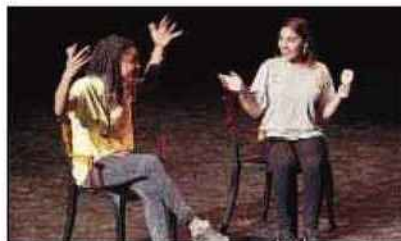


CULTURE

Les autres films

■ « À NOUS DE JOUER ! »

Documentaire d'Antoine Fromental,
1h31.



JOUR2FETE

Comme le titre l'indique, aux élèves de troisième de «jouer» au théâtre ou au rugby dans des classes aménagées à leur intention dans un lycée de Clichy (92). Pour une fois, les paroles très libres d'enseignants et d'adolescents donnent une vision optimiste du système éducatif.

N. S.

■ **L'avis du Figaro :** ●●○○



Dans « A nous de jouer », les collégiens crèvent l'écran

Le réalisateur Antoine Fromental a suivi pendant quatre ans les élèves des classes théâtre et rugby du collège Jean-Macé. Son film documentaire sort aujourd'hui en salles.

CLICHY-LA-GARENNE

PAR ANNE-SOPHIE DAMECOUR

Elles ont déjà vu le film une petite dizaine de fois. Mais lundi soir, au MK2 Quai de Seine (Paris XIX^e), Juliette, Phébé et N'djaba, 17 ans sont toujours aussi excitées à l'idée de revivre encore leur année de 3^e au collège Jean-Macé de Clichy. Et de retrouver, pour cette projection en avant-première d'« A nous de jouer », leur ancien principal, Christian Comès, ainsi qu'Antoine Fromental, réalisateur du documentaire qui sort aujourd'hui dans les salles.

« GRÂCE À EUX, C'EST UNE BOUFFÉE D'OPTIMISME. UNE RENCONTRE AVEC UNE JEUNESSE VIVANTE ET ATTACHANTE »
ANTOINE FROMENTAL, LE RÉALISATEUR

L'aboutissement de six années de travail, dont quatre de tournage, puisque le réalisateur n'a pas quitté les collégiens de la 6^e à la 3^e. Même si le film se concentre essentiellement sur la dernière année de deux classes à horaires aménagés : théâtre et rugby. « L'idée de départ était de suivre un groupe sur la durée, explique Antoine Fromental, arrivé à Clichy grâce à un ami comédien qui animait les premiers pas de la classe théâtre. Puis il y a eu un coup de foudre avec les gamins. Ils ont été extraordinaires. Ce n'est pas un énième film sur l'école. Grâce à eux, c'est une bouffée d'optimisme. Une rencontre avec une jeunesse vivante et attachante. »

Le film existe également grâce à la personnalité du principal, Christian Comès, convaincu que le théâtre et le rugby seraient une chance pour les élèves de son établissement situé en REP (réseau d'éducation prioritaire). Qu'il suive les répétitions du « Roméo et Juliette » revisité par ses élè-

ves apprentis comédiens ou qu'il encourage les jeunes rugbymen sur le bord du terrain, sa bienveillance contribue à l'épanouissement des ados. « L'objectif n'était pas de faire d'eux des premiers de la classe, explique celui qui est désormais principal à Asnières. Mais de leur donner envie d'école. » Changer l'école pour que chacun en trouve sa place est d'ailleurs le « slogan » du film.

« C'EST TRÈS ÉTRANGE DE SE REVOIR AINSI. ON ÉTAIT DES PETITES FILLES »
JULIETTE, ÉLÈVE DÉSORMAIS À NEWTON

Un objectif atteint pour les trois lycéennes qui passent cette année leur bac à Newton. « C'est très étrange de se revoir ainsi, explique Juliette. On était des petites filles. Pour moi, le collège n'a pas été une période très facile. Mais le film me rappelle qu'il y a eu aussi beaucoup de bons souvenirs... » Idem pour la pétillante Phébé, qui avoue avoir pleuré la première

fois qu'elle a vu le documentaire. « Au lycée, tout le monde, nous pose plein de questions, c'est assez gratifiant », s'amuse l'élève de terminale. « L'atelier théâtre m'a vraiment aidé à vaincre ma timidité et à aller vers les autres », poursuit N'djaba, qui fait toujours du théâtre au lycée.

Si le documentaire suit en grande partie les collégiens dans le cadre scolaire, sa force est également de capter des moments de vie. Comme les scènes chez les filles, qui livrent avec spontanéité leurs regards sur le monde, leurs aspirations, dans un contexte bien particulier, notamment marqué par l'attentat de « Charlie Hebdo » en janvier 2015. « C'est comme si les trois premières années de tournage avaient servi à les apprivoiser, à créer cette intimité », explique le réalisateur, qui signe à sa façon un plaidoyer en faveur de l'école autrement.

@LeParisien_92



Paris, lundi soir. Aujourd'hui lycéennes, les anciennes élèves du collège Jean-Macé ont assisté à la projection, en avant-première, du documentaire « A nous de jouer ».



LES AUTRES FILMS DE LA SEMAINE

CULTURE

A nous de jouer

Documentaire français d'Antoine Fromental (1h31).
Immersion dans deux « classes à projet » du collège Jean-Macé, à Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine). Les élèves de la première se sont investis dans un atelier théâtre et ceux de la seconde participent aux championnats de France rugby. Le film plaide pour une école plus souple, qui pourrait être plus adaptée aux situations des élèves des quartiers les plus sensibles. ■ I. R.



À NOUS DE JOUER! ★★★

COMMENT CHANGER l'école pour que chacun y trouve sa place ? Vaste et complexe sujet, où de nombreux documentaires se sont souvent embourbés. Tout le contraire de celui d'Antoine Fromental, qui a choisi un angle et s'y tient. En l'occurrence, les classes rugby et théâtre d'un collège de Clichy, où cet assistant sur *La vie d'Adèle* a posé sa caméra. Il saisit avec

brio les préoccupations des ados et leurs échanges autour de la mixité, de la religion ou du vivre ensemble, le tout sans mièvrerie ou condescendance. Car les heurts entre eux et avec leurs profs ne sont pas hors champ. Aussi intense que joyeux, *À nous de jouer!* offre de belles pistes. D'utilité publique, donc. ■ **T.C.**

D'Antoine Fromental • 1 h 31





CINESPACE

Antoine Fromental présente son documentaire «A nous de jouer»

Le Cinespace lance la soirée d'ouverture du Mois du Film documentaire en région Hauts-de-France mardi 24 octobre, à 20h. A l'occasion sera diffusé le film «A nous de jouer», en présence de son réalisateur Antoine Fromental.

En question centrale : Comment changer l'école pour que chacun y trouve sa place ? Une soirée de collaboration Cinespace et Heure Exquise.

Synopsis A Clichy, en banlieue parisienne, le principal du collège Jean Mace a décidé d'encourager les méthodes alternatives pour lutter contre l'échec scolaire. Au cœur de ce projet, deux classes



RDV le 24 octobre à 20 heures (photo DR)

la classe rugby et la classe double - participer aux championnats de France, pour les uns,

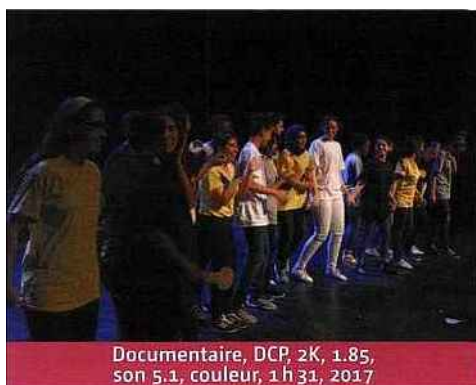
monter sur la grande scène du théâtre de Clichy, pour les autres. Avec un mélange de fragilité et d'enthousiasme, A NOUS DE JOUER ! dresse un portrait riche et complexe de la société d'aujourd'hui, tout en posant une question essentielle : comment changer l'école pour que chacun y trouve sa place ?

Tarifs 5€ & 4,70€ (-14 ans)
Orange Cineday 1 place achetée = 1 place offerte. Réalisé par Antoine Fromental / Durée 1h31 - Genre Documentaire / Sortie nationale le 08/11/2017 - En salle dès le 24 octobre



8 novembre 2017

À NOUS DE JOUER!



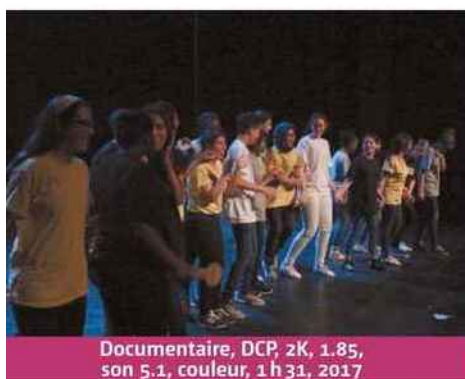
À Clichy, en banlieue parisienne, le principal du collège Jean Macé a décidé d'encourager les méthodes alternatives pour lutter contre l'échec scolaire. Au cœur de ce projet, deux classes: la classe rugby et la classe théâtre.

Réal., scén.: Antoine Fromental
Image: Nicolaos Zafiriou
Montage: Cécile Dubois
Son: Marie Averty, Jean-Barthélémy Velay
Musique: Samuel "Devol" Nicolas
Costumes: Marie Suran
Prod.: Mille et Une Productions, Jour2Fête
Prod. dél.: Anne-Cécile Berthomeau, Édouard Mauriat, Sarah Chazelle, Étienne Ollagnier
Dist.: Jour2Fête, tél. 01 40 22 92 15, 06 15 94 09 05, 06 23 10 83 26
Stockage DCP: Distribution Service
Presse: Rendez-Vous, V. Andriani, A. Dard, tél. 01 42 66 36 35
Visa: 144 558
Origine: France
Copies: moins de 100
jour2fete.com



8 novembre 2017

À NOUS DE JOUER!



Documentaire, DCP, 2K, 1.85,
son 5.1, couleur, 1 h 31, 2017

À Clichy, en banlieue parisienne, le principal du collège Jean Macé a décidé d'encourager les méthodes alternatives pour lutter contre l'échec scolaire. Au cœur de ce projet, deux classes: la classe rugby et la classe théâtre.

© MILLE ET UNE PRODUCTIONS, JOUR2FÊTE

Réal., scén.: Antoine Fromental

Image: Nicolaos Zafiriou

Montage: Cécile Dubois

Son: Marie Averty,
Jean-Barthélémy Velay

Musique: Samuel
"Devol" Nicolas

Costumes: Marie Suran

Prod.: Mille et Une Productions,
Jour2Fête

Prod. dél.: Anne-Cécile
Berthomeau, Édouard
Mauriat, Sarah Chazelle,
Étienne Ollagnier

Dist.: Jour2Fête,
tél. 01 40 22 92 15, 06 15 94 09 05,
06 23 10 83 26

Stockage DCP: Distribution
Service

Presse: Rendez-Vous,
V. Andriani, A. Dard,
tél. 01 42 66 36 35

Visa: 144 558

Origine: France

Copies: moins de 100
jour2fete.com